

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 43 (2016)
Heft: 165

Artikel: Les lieux-dits de chez nous
Autor: Yerly, Anne-Marie
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1045113>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LES LIEUX-DITS DE CHEZ NOUS

Anne-Marie Yerly, Treyvaux (FR)

Un endroit insolite sur les pentes du Cousimbart est appelé

Lè j' Èkouârtsevintro : Les écorche-ventre.

Il ne s'agit pas du souvenir d'une bataille sanglante, mais tout simplement d'un chemin très pentu, où les chevaux s'écorchaient le ventre lorsqu'ils descendaient des forêts tirant, ou plutôt retenant, de lourdes charges de bois. A Estavannens l'on trouve un même chemin pentu, appelé *La Ré Dèfèranna* : une route caillouteuse, les chevaux y perdaient les fers.

La ferme des *Tsoufichè*, aujourd'hui baptisée, « grâce » à la nouvelle nomenclature des lieux-dits par « Les Chaucisses ». Il ne s'agit nullement de Saucisses, cet endroit était traversé, par une chaussée, une route romaine dont on trouve encore quelques pavés.

Vê Hyvena : maison aujourd'hui nommée curieusement « Vers Tivena ». La maison est très ancienne, on raconte qu'elle fut habitée par une dame prénommée Stéphanie... en patois *Stivena*. Le temps, les défauts de prononciation et la déformation du patois... on en est arrivé à *Hyvena*.

Ouna tsapala, c'est une chapelle. Au fond du village se trouve le hameau de *Tsapala*. Y avait-il une chapelle à cet endroit ? c'est possible.

Ouna chapala, c'est un sapin, *ouna chapalèta*, un petit sapin. *Le Chapalé* : endroit planté de sapins. En dessus du village vous avez le hameau du *Chapalé*. Une ferme située dans une combe est appelée *Le Krà* (Le Creux).

Le quartier aujourd'hui appelé « Le Mèleret » était un verger de pommiers (*on dzordi dè pomê*). Les pommes sauvages : en patois *Mele*, un pommier de pommes sauvages est donc appelé *Melèrê*, d'où le lieu-dit.

LES DOSSIERS THÉMATIQUES DÉJÀ PARUS

Depuis décembre 2006, dix thèmes ont été abordés, à savoir *Les archives sonores du patois* (n° 135), *Le patois à l'école* (n° 138), *Le théâtre (en) patois* (n° 141), *Le chant patois* (n° 144 avec CD-audio), *La préparation d'un dictionnaire patois* (n° 147), *La littérature patoise* (n° 150), *Prier en patois* (n° 153), *Hommage au patois* (n° 156), *La place du patois dans la vie d'aujourd'hui* (n° 159) et *La tradition racontée en patois* (n° 162).